

Prendre la plume pour la liberté d'expression

Number 824, Spring 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/104187ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2024). Prendre la plume pour la liberté d'expression. *Relations*, (824), 10–10.

ESPOIR

PRENDRE LA PLUME POUR LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Fort de 146 centres présents dans une centaine de pays, le PEN — pour « plume », mais aussi pour *Poets, Essayists et Novelists* — appuie des écrivaines persécutées ou exilées. Créée à Londres en 1921 par l'autrice britannique Catherine Amy Dawson Scott, l'organisation propose des campagnes de mobilisation et de plaidoyer contre toutes les violations de la liberté d'expression des écrivain·es, mais aussi pour dénoncer l'impunité entourant les crimes commis contre ces dernières.

L'ORGANISATION PROPOSE DES CAMPAGNES CONTRE TOUTES LES VIOLATIONS DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION.

Le PEN célébrait récemment son centenaire avec la parution de *PEN International. Une histoire illustrée* (Actes Sud, 2021) et le dévoilement du site Web consacré à ses archives, témoignant de la richesse de son histoire et de la diversité des actions ayant contribué à faire connaître les revendications des écrivaines à travers le monde. À l'occasion de ce centième anniversaire, deux nouveaux centres se sont ajoutés : PEN Malte et PEN Quechua.

Le Centre québécois du P.E.N. international¹, fondé en 1926, est l'un des plus anciens. Seul centre francophone en Amérique du Nord, il est bien placé pour défendre vigoureusement l'utilisation du français dans toutes les sphères de l'organisation, qui est trilingue anglais-espagno-français. De nombreux·ses présidentes s'y sont succédé, dont l'écrivain Émile Martel, qui a occupé ce poste de 2000 à 2016, décédé l'automne dernier. Éveilleur de conscience, il était un féroce défenseur de la liberté d'expression et de la culture, incarnant ainsi l'esprit de PEN. La relève est assurée avec Félix Villeneuve, écrivain et poète, qui a pris la présidence en novembre 2023.

Les centres PEN travaillent conjointement à plusieurs campagnes, notamment celle qui entoure la Journée mondiale de l'écrivain emprisonné, soulignée le 15 novembre de chaque année depuis 1981. Pour la dernière édition, le centre québécois a encouragé le public à écrire des messages de solidarité à quatre écrivaines emprisonnées : Soulaïman Raïssouni, journaliste marocain connu pour ses éditoriaux critiques du pouvoir ; Iryna Danylovysh, journaliste et citoyenne ukrainienne, qui a dévoilé les ratés du système de santé en Crimée ; Go Sherab Gyatso, écrivain tibétain accusé d'incitation à la sécession ; et María Cristina Garrido Rodríguez, poétesse cubaine, arrêtée pour avoir participé à l'une des nombreuses manifestations contre l'érosion des droits fondamentaux qui se sont tenues à Cuba le 11 juillet 2021.

Les artisanes de PEN international carburent à l'indignation. Si les occasions de se révolter ne manquent pas, elles permettent de prendre la pleine mesure de la riposte humaniste provenant de partout dans le monde et nous invitent, nous aussi, à prendre la plume pour la liberté d'expression.

¹ — Le centre québécois utilise les points entre les trois lettres de « PEN » pour éviter de rappeler le nom d'une famille de politicien·nes françaises d'extrême droite.



Photo :
Nicolas Thomas/Unsplash